

Les PME-ETI connaissent un bon début d'année

M. A. - Les Echos | Le 01/04/2015



Le CAC Mid&Small a avancé de 18 % depuis le début de l'année, porté notamment par de meilleures perspectives économiques.

Les PME et ETI (entreprises de taille intermédiaire) ont profité de la forte hausse des marchés. Depuis le début de l'année, l'indice phare parisien des petites et moyennes capitalisations, le CAC Mid&Small avance de 18 %, en ligne avec le CAC 40. Mais sur six mois, il fait largement mieux (respectivement 22 % et 14 %), signe que l'accès de faiblesse connu dans la deuxième partie de l'année dernière n'était que temporaire.

La bonne tenue boursière des petites valeurs s'explique avant tout par une amélioration de leurs perspectives économiques. « *Pour la première fois depuis trois ans, les analystes recommencent à revoir en hausse leurs estimations de profits* », relève Vincent Le Sann, chez Portzamparc. Ils attendent une progression d'environ 12 % des bénéfices des entreprises de ce segment, cette année. « *Les discours des chefs d'entreprise sont clairement plus optimistes qu'il y a un an* », note-t-il.

De même, la croissance des chiffres d'affaires est encourageante (+4 % au dernier trimestre 2014, du jamais-vu depuis 2012, hors bancaires, selon IDMidCaps). « *Grâce à l'action de la BCE, on peut espérer de nouvelles facilités d'emprunt pour les PME-ETI et donc des possibilités accrues de fusion-acquisition. Par exemple, Jacquet Metal Service vient de financer l'acquisition de filiales du suisse SchmolzBickenbach par un crédit syndiqué bancaire à des conditions avantageuses* », observe Sébastien Faijean, chez IDMidCaps.

Volumes en hausse

Dans cet environnement plus porteur, les volumes de transactions ont également remonté : environ 550 millions d'euros s'échangeaient chaque jour en février, contre moins de 400 millions l'an dernier. Et, pour la première fois depuis presque un an, les fonds spécialisés sur les petites et moyennes valeurs enregistrent une collecte en février, sur la base de l'échantillon de 122 fonds analysés par Portzamparc. Enfin, autre motif de réjouissance pour les spécialistes : la plupart des sociétés récemment introduites en Bourse ont progressé. Et, à la différence de 2014, les biotechs n'ont pas concentré les plus belles performances. « *Il y a un retour des investisseurs vers des sociétés plus matures : c'est le signe d'un marché plus sain* », souligne Sébastien Faijean.

Marina Alcaraz